

apl

INFORMATIONS
REGIONALES

HEBDO

n° 67 / du 13 au 20 Mars
dir. B.Lambert

3,50 F

NUCLEAIRE:

QUI
S'OPPOSE?



NOUVELLES BRÈVES

Ph.B.

SHOPPING

UNE NOUVELLE RACE DE CONSOMMATEURS.

Faire ses emplettes de jour dans un hyper comme Carrefour, sacrée corvée : bruit, promiscuité, bousculade, énervement. Le stress. Solution trouvée par l'employé d'une société de surveillance : le shopping de nuit. Les rayons sont déserts, on ne prend pas n'importe quoi parce qu'on a le temps de choisir, de comparer les produits. Et c'est moins cher... Hélas, ce PIONNIER des "produits libres" a été appréhendé alors qu'il s'apprêtait à sortir du magasin trois sacs contenant denrées diverses, vêtements et appareils ménagers... La surveillance était surveillée.



après MARCHAIS, MAUROY.

On se souvient de la récente et "explosive" déclaration de Marchais sur la nécessité de centrales nucléaires en Bretagne. Pierre Mauroy, le dynamique député maire socialiste de Lille, a récidivé la semaine dernière lors de sa visite à Nantes. Si l'on en croit Bodiguel, l'échotier de Presse O. Mauroy aurait eu pendant "face à la presse" à Chateau Bougon de ces "petites phrases" qui font frissonner d'aise les chroniqueurs politiques. Il aurait entre autres, glissé cette "confiance" sur le nucléaire : "J'en suis partisan depuis longtemps. Sur le plan des sources d'énergie, c'est un incontestable progrès pour qui, comme moi, a tant connu le martyrologue des mines de charbon d'où remontaient des moribonds de quarante ans quand le grisou ne les avait pas déjà tués". Humanisme louable mais qui a du mettre dans l'embaras bien des élus locaux. Comme leurs collègues communistes, il va leur falloir maintenant tenter de recoller les morceaux et d'enrober les contradictions. Il y a quelques jours, Yann Kermor, correspondant breton de Libération, discutait "à bâtons rompus" avec un membre de l'appareil breton du P.C. "Nous connaissions, lui a affirmé ce dernier, les déclarations de Marchais sur le nucléaire, trois semaines avant son arrivée. Lui seul avait les couilles pour le dire. Aucun breton ne voulait s'engager. Maintenant c'est dit... Mais par un type de Paris. On est tranquille. C'est lui qui prend tout dans la gueule".

NUDISTES.....



Le tribunal de St Nazaire, décidément, avait été trop cool... Les 22 naturistes de la plage des Jaunais avaient été dispensés de peine le 23 février dernier (cf APL n°). Le Parquet n'a guère apprécié cette lame de fond qui risquait de saper les bois de justice. Pas de ces tolérances dans la maison : il a fait appel "à minima" devant la Cour d'Appel de Rennes. Mr Tinière, l'avocat des indécents, a aussitôt fait appel de son côté en demandant la "relaxe" pure et simple. En sera-t-on réduit cet été à faire de l'"intégral" devant les lampes à bronzer ? Vente exclusive dans les bonnes pharmacies, comme celle de M. Caré, apothicaire à St Nazaire et riverain pudique de la crique des Jaunais).

SECURITE

Une "antiganç" à Nantes ? Question posée par Ouest-France à Christian Bonnet ministre de l'Intérieur. La sécurité Nantaise est-elle bien assurée ? s'inquiète le journaliste. "C'est qu'en 20 ans, poursuit-il, la "nébuleuse" nantaise s'est considérablement agrandie, secrétant comme tous les grands rassemblements humains des passions, des colères, des lâchetés... Le tout se situant dans un climat de violence (affiches ? écrans ? écrits ?) propre à déséquilibrer les cerveaux les plus faibles". Brrrr ! Le Ministre de notre intérieur a tenu à nous rassurer. Pas d'"antiganç" mais quelques gadgets : Il existe à Rennes un "groupe d'intervention de la police nationale chargé de lutter contre le terrorisme et les actes de piraterie aérienne, les prises d'otages et tous les actes violents du haut banditisme". Un groupe qui ne serait pas long à descendre sur Nantes en cas de pépins. Et puis, a été retenu le principe de la création sur Nantes d'une "unité mobile de sécurité". "Forte de 32 fonctionnaires, disposant de moyens de transport et de radio, cette unité oeuvre sur des règles d'emploi particulières d'ilotage mobile dans les quartiers à forte densité de population et d'un taux de criminalité plus élevé". C'est pour 79. Les Nantais se sentent déjà moins seuls : les messieurs de banlieue vont en bavard.





NANTES:

QUI S'OPPOSE ?

Quatre marches sages qui convergent sous la pluie fine vers le centre ville. Les slogans mollement repris, masques et couleurs : cirés jaunes, bleus, parapluies, mannequins de son : effigies, hommes sandwichs, soleils jaunes et oranges brandis au bout de piques.

On se compte, un peu inquiets. Place de la Défense Passive, meeting alors que venant de Delorme, de Jean Jacques et des 50 otages, les cortèges viennent mourir doucement.

Orateurs de Flamanville, de Plogoff : sur l'air du déserteur, la chanson des opposants de la pointe du Raz.

Un dernier orateur prêche la Défense passive. Et on s'ébroue, tranquillement.

Place du Cirque : On se fait l'E.D.F.? Arrêt-hésitation. Le S.O. "non-violent" calmement des gars motivés mais pas trop. Finalement on s'écoule. Jusqu'à la rue de Strassbourg. Nouvelle valse hésitation, arrêt.

Une centaine de personnes, vite fait, se détache du cortège. IL n'y a pas grand'vitre à casser, EDF a blindé de contreplaqué la grande vitrine. Boulons frondeurs, quelques cokes, vite fait on se casse à la première avancée des flics.

Place du Commerce. On se disperse feu. Un grand feu de joie. On brûle les mannequins, les épouvantails l'effigie de Giscard. On renoue avec les traditions du carnaval.

Torse nu, un tatoué danse sauvage et saute au dessus de feu. Tam tams. Rythmes afro.

Et puis la rumeur montante. "A l'EDF, à la pef". Des groupes s'engouffrent dans la petite rue resserée qui relie la place Royale...

NO FUTURE

Les trois heures qui suivent : une gigantesque casse, systématique, minutieuse, antinucléaire, comme elle aurait pu éclater ailleurs : manif contre le chômage, la vie chère, uns ou autres licenciements, pollutions de tous ordres et de toutes opportunités, occasions de violence

.... QUEL AVENIR? PAS D'AVENIR.....

L'attente continue. Quelques boulons volent. Deux panneaux Decaux aussi, mais en éclats. Une agence d'intérim connaît quelques déboires. Ayany enfin reçu des renforts et peut être incommodés par un coke qui vient de tomber à leurs pieds, les CRS avancent au petit trot sur l'allée centrale. Quelques boulons, des pierres, un autre coke. Les manifestants refluent alors au carrefour Franklin Roosevelt. Nouvelle mini-barricade avec une barrière de chantier, quelques vestiges de mobilier urbain. Deux taxiphones font les frais de l'attente. Nouvelle charge des flics, qui empruntent soigneusement l'allée centrale (mais pas encore nucléaire), laissant les badauds suivre sur les contre-allées. Des ganivelles sont placées près de la place du Commerce, ou la chambre du même nom se porte toujours bien, objectif dédai-

gné par les manifestants. Deux voitures sont renversées, et l'une d'elles, une Jaguar, brule gentiment. Même scénario que précédemment. Cette fois, plus personne en face. Une violente explosion, due à on ne sait quoi. Dix minutes plus tard, les camions gris vert arrivent, et après avoir interpellé une personne ("Un suspect, Chef !") qui est relâchée peut après, les CRS font mouvement vers leurs cars. C'est fini, en route vers de nouvelles aventures. Mais non! Demi tour rapide, et au pas de course, ils remontent le trottoir de la rue Jean-Jacques, direction Graslin.

Là, BIS a écopé. La vitrine est brisée, un cocktail molotov a provoqué un début d'incendie. Deux trois tours de manège autour du théâtre, puis direction place Delorme (une vitrine H.S.), et retour rue du Calvaire.





Plus personne.
Les CRS, tels des neutrons,

s'éclatent en petits groupes, occupants carrefours et points "stratégiques" (EDF, Préfecture, etc..) Enfin tranquilles, ils vont organiser leur routine: interpellation de suspects et autres personnages- à l'air louche-barbus-chevelus- enfin quoi vous voyez le genre qui traînent encore.

Huit gardés à vue, mais autant qu'on le sache, un seul inculpé. Ce sera pour les flags en début de semaine.



Rue du Calvaire. Une escouade de CRS escalade l'Arche Séche, séchement. Patinoire, grenadages gentils et petites charges. Le manifestant s'égaye et se regroupe diversement, par endroits: Défense Passive, 50, St Nique... Les ganivelles sont détournées: mini-barricades, no-mans'land entre flicants et manifestants... Sur les trottoirs, les acheteurs shoppent à l'aise, un piment de plus à la fièvre du samedi après-midi.

Les parc-mètres décèdent sans grand bruit, quelques centaines de baise-fric sans pleureurs ni voilettes. Bruit sec, mais les "bleus" tardent à charger, alors on se déplace vers des lieux moins accueillants:

là où le flic est, la casse témoigne. On occupe la chaussée on s'occupe des panneaux Decaux, qui se volatilisent sans grand bruit, proprement, villement et nantement, la pub. se verre en éclats, les marchands d'hommes cherchent vainement leurs vitrines soufflées par une espèce de colère intérimaire mais pas chomeuse.

Pendant ce temps, les parques se détruisent au mètre, grand coup de cisaille ou de massue dans le stationnement bien compris et normalisé: S.O.S. où se garer et à quel feu se voyer? Commentaire d'un intervenant: "Laissez tomber les parc-mètres, l'important c'est de baiser les feux rouges"...
NO FUTURE! NO FUTURE!

H.B.



articles écrits sous l'empire (13'5)

QUI VEUT LA FIN...

Peut-on parler de deux manifs, peut-on parler de deux classes... Que veulent les uns, que font les autres. Toute violence signifie quelque chose. Y-a-t-il deux violences: celle du licencié désespéré, celle du jeune "conscientisé", "nihilisé"; celle soutenue par les syndicats parce que récupérable, celle plus radicale de gens qui ont compris et dégueulé un système et s'attaquent aux vitrines d'agences d'intérim comme aux commerçants... Celle des autonomes et celle des licenciés de l'Est et du Nord.

Quand on clame: "Par tous les moyens, nous faisons, nous ferons échec au nucléaire", que faut-il entendre... Le nucléaire est à la finalité de ces manifs? C'est pour certains le catalyseur de la fin des négociations, de la fin des compromis. Ce n'est pas le solaire aménagé à la sauce capitaliste, ce n'est pas l'autogestion dans le système, ce n'est pas l'école émancipée dans le système, c'est avant tout provoquer la rupture; rupture dérisoire? Comprend qui peut, comprend qui veut.

Y.I.





BOF

La répression de la DRASS désavouée par le ministère de la Santé.

Suite à la grève de 3 semaines en décembre à l'Ecole d'assistants sociaux de Nantes pour protester contre les conditions de mise en stage, le Directeur régional des Affaires sanitaires et sociales, Mr Picard, a proposé au Ministère de la Santé de réduire le montant des bourses d'Etat accordées aux étudiants (560 Fr par mois maximum) en fonction du temps de grève.

De plus, Mr Picard a fait cette même proposition à tous les autres organismes qui versent des bourses aux étudiants. Ces organismes (CRAN DDASS...) n'ont pas retenu cette proposition.

D'autre part à deux reprises une délégation des élèves de l'école de Service Social soutenue par les élèves éducateurs (qui eux non plus n'avaient pas touché leurs bourses) s'est rendue à la DRASS et à la DDASS pour protester contre l'initiative de Mr Picard et exiger le versement intégral de leurs bourses mais en vain.

Le lundi 5 Mars, cinquante élèves assistants sociaux et élèves éducateurs se sont rendus à la DRASS et à la DDASS pour obtenir une réponse immédiate : le ministère désavoue Mr Picard dont la proposition était illégale. Mr Arsicault, responsable du versement des bourses à la DDASS a donc fait une promesse de versement intégral des bourses sous huitaine.

La Coordination des élèves de l'Ecole d'Assistants sociaux et de l'Ecole d'Educateurs.



PROCES D'OBJECTEURS

Le 27 juin 78, à Nantes, 6 objecteurs de conscience sont passés en procès pour insoumission à leur affectation à l'office national des forêts ou au bureau d'aide sociale (B.A.S.). Ils furent condamnés à trois mois de prison avec sursis, cinq ans de suppression des droits civiques, et des amendes allant de 500 à 700F.

Le procureur estimant ces peines trop légères a fait appel. Ils seront donc rejugés MARDI 27 MARS à 14H à RENNES.

Depuis un autre objecteur a été jugé à Nantes en décembre 78. Il a eu un an avec sursis et cinq ans de privation des droits civiques. Il a fait appel, il repassera lui aussi à Rennes.

Le comité de soutien invite tous ceux qui sont attachés à la liberté de conscience et au respect des droits de l'homme à leur apporter leur soutien et rappelle leurs revendications :

MODIFICATION DU CADRE REGLEMENTAIRE DU STATUT.

- amnistie et cessation des poursuites contre les objecteurs insoumis à leur affectation autoritaire.
- abrogation du décret de Brégançon
- libre choix pour les objecteurs de leur affectation.

MODIFICATION DU CADRE LEGISLATIF DU STATUT.

- droit à l'objection pour tous motif, y compris ceux à caractère politique.
- droit à l'objection de conscience à tout moment de sa vie.
- droit d'information sur le statut
- temps de service égal pour les objecteurs et les soldats.

LE COMITE DE SOUTIEN.

LES ENFANTS ET le racisme



EXPOSITION : "Les enfants et le racisme" réalisée par des écoliers français et marocains.

- Mairie de Chantenay du 4 au 10 mars ;
- Mairie annexe de St Herblain Sillon de Bretagne - du 11 au 17 mars.

LE RACISME EXISTE AUSSI CHEZ NOUS !
(Extraits).

Les quatre épisodes du téléfilm "Holocauste" ont rappelé avec force les horreurs du nazisme et de l'antisémitisme. Cette évocation des crimes commis contre des millions de Juifs et des milliers de Tziganes peut nous amener à regarder avec lucidité la situation aujourd'hui chez nous, à nous interroger, à alerter l'opinion.

Ceux qui cotoient les immigrés et connaissent leurs problèmes peuvent témoigner du racisme qui s'exprime dans les faits, dans une certaine presse et qui sommeille chez beaucoup.

A Nantes même se manifestent certains comportements racistes :

- refus de servir les maghrébins dans certains cafés ;
- refus de louer un logement à des étrangers ;
- refus d'embaucher des immigrés en voyés pourtant par l'ANPE ;
- injures racistes dans certains magasins etc...

Depuis quelques mois, trois Algériens ont été tués froidement en pleine rue sans que cela suscite des réactions importantes. Ces crimes s'ajoutent à de nombreux autres du même genre. Leur caractère raciste n'a pas été reconnu par la justice et ils sont restés impunis, malgré les promesses de M. Giscard d'Estaing lui-même à Alger en mai 1975.

A l'hôpital de Creil, c'est un malade Algérien considéré à tort comme éthylique, qui est bafoué, bousculé et meurt de ses blessures.

A Marseille, c'est un ouvrier Tunisien, Youssif Sassi qui est menacé d'expulsion pour "trouble de l'ordre public" à la suite d'un incident survenu le 29 décembre dernier dans un commissariat de Police marseillais où il a subi des "violences et des injures racistes"

... Comment apprécier la "Semaine de Dialogue avec les travailleurs immigrés" quand on sait par ailleurs que ceux-ci sont privés du droit de s'exprimer et poussés à quitter notre pays ?

La loi de 1972 contre le Racisme punit pourtant toutes ces

exactions. Bien plus, elle punit aussi les auteurs de discriminations et tous ceux qui provoquent à la haine par voie de presse, d'images, de tracts.

Mais il faut être très fort pour faire appliquer la Loi.

Il faut, comme l'écrit J.D. Bredin, que "notre société déteste le racisme et la xénophobie assez pour que les juges les détestent aussi" (la Nef, n° 57 - "La Peur de l'Autre").

Il existe une presse raciste. Un hebdomadaire récent, d'un goût discutable, en fait partie dans le département. Même à l'Université des slogans contre les étrangers sont inscrits sur les murs, des affiches du MRAP sont arachées, des groupes racistes apparaissent.

Devant de tels comportements il n'est pas difficile de comprendre la peur et l'insécurité qui gagnent les immigrés, au point qu'ils n'osent pas porter plainte.

??

En effet, nous ne devons pas être naïfs. A côté du racisme violent, souvent primaire, dont on voit les manifestations concrètes il existe un racisme pensé, voulu un racisme scientifique. C'est beaucoup plus grave.

Un renouveau d'activités anti sémites existe actuellement par le monde. C'est dans ce courant qu'il faut classer les déclarations fracassantes à "l'Express" de Darquier de Pellepoix.

Beaucoup de jeunes de milieux populaires ont aujourd'hui des réactions racistes. Les massmedia ne propagent-elles pas l'idée que les immigrés sont responsables du chô-

mage ? Le racisme est une méthode simplificatrice, il prétend tout expliquer.

"Un curieux projet de loi (divulgué par la CGT) semble se préparer à leur rencontre. Déjà dé-savoués à plusieurs reprises par le Conseil d'Etat, les textes définissant la politique gouvernementale en matière d'immigration étaient néanmoins apprus jusqu'ici mesurés. Aurait-on, malgré les promesses perdu le sens de la mesure ?" (Philippe Gallard - Ouest France du 14/02/79 - p. 5).

Pour beaucoup, il n'y aurait guère d'autre solution que l'expulsion ou la naturalisation.

La circulaire du ministre de l'Intérieur du 17 décembre 77 veut aussi limiter le nombre des étudiants étrangers en France.

"Elle annonce froidement les choses, clairement : il faut empêcher la venue de nouveaux étudiants du Tiers-Monde" (Droit et Liberté - novembre 78 p. 15).

Le très beau livre du mathématicien et généticien Albert Jacquard "Eloge de la différence" (Seuil 1978) nous invite au contraire à l'ouverture :

"Je souhaite que le lecteur retienne de la biologie cette leçon :

"notre richesse collective est faite de notre diversité
"l'autre, individu ou société nous est précieux dans le mesure où il nous est dissemblable"

En organisant un concours dans les écoles et collèges du département sur le thème du racisme le MRAP a voulu y sensibiliser les

enfants et leurs parents. L'exposition qui présente les réalisations de ces jeunes est déjà un engagement et un espoir pour l'Amitié entre les Peuples.

Le Comité départemental du Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples.



normalisation et **CONTROLE SOCIAL**

le 2 et 3 mars à Nantes

Venant à Nantes pour présenter avec Paul Thibaud, Directeur d'"Esprit", le projet de cette revue, Philippe Meyer a également résumé, devant un public composé en majorité de travailleurs sociaux, le contenu de son livre "L'Enfant et la Raison d'Etat" (Seuil, Collection Point).

Jusqu'au XIX^{ème} siècle le lieu par excellence de "la socialité" est la rue. Mais cette vieille "socialité" était déjà mal supportée par l'Etat. Depuis trois siècles, celui-ci intervient de trois façons: par des opérations d'urbanisme, par l'organisation de la police, et par les oeuvres dites philanthropiques. On éventre la ville on la rase, on la perce par de grands axes de circulation qui en font un territoire facilement surveillable. Dans les cités ouvrières, les familles sont mises à part, tout contact est découragé par la configuration, même des lieux. Pendant ce temps on organise la chasse aux vagabonds, aux gens "sans aveu". Enfin les organisations charitables permettent d'isoler et de maintenir à l'écart toutes sortes d'indésirables. Au C.A. de ces associations, on trouve toujours des hauts-fonctionnaires, et des représentants du patronat social: ainsi la philanthropie a-t-elle un pied dans le camp de la bourgeoisie et un pied dans le camp de l'Etat.

Aujourd'hui la philanthropie s'est professionnalisée, elle a trouvé dans les sciences humaines sa légitimité. Elle est devenue le "travail social". De 1962 à 1968 le nombre des travailleurs sociaux, en France a doublé. Depuis, l'évolution s'est continuée.

Le travail social est ainsi devenu "la technocratie de la vie quotidienne": tout le monde est ou sera touché par lui. Son terrain d'élection est, bien entendu, le sous-prolétariat, mais le prolétariat et les classes dirigeantes à leur tour

sont "prises en charge" par ces travailleurs sociaux de luxe que sont les médecins, psychanalistes, littérateurs qui s'expriment dans les médias (émissions de Mémie Grégoire, Françoise Dolto, Anne Gaillard).

Bref, dans tous les milieux l'homme moderne est assailli par des gens qui viennent lui expliquer que le savoir vivre qu'il croyait posséder est nul et qu'il y a en face de ce néant un savoir vivre scientifique auquel ils doivent s'en remettre pour l'organisation de leur vies, leurs rapports sexuels, familiaux, l'éducation de leurs enfants etc... faute de quoi il se sentira inadapte socialement.



Pour justifier cette "prise en charge" permanente, on cite les situations de détresse dont il est, en effet, impossible de se désintéresser. Mais l'illusion est de croire que les travailleurs sociaux passent leurs temps à régler des situations de détresse. De quoi s'occupait un tribunal pour enfants en janvier 1970? La liste de vols, recopiée par Philippe Meyer, commence par un oiseau mécanique et se termine par des décalcomanies! Le délit n'est le plus souvent qu'un prétexte à intervenir. A partir de là, en effet, va se mettre en place une action, non pas sur l'enfant, mais sur son milieu qui mobilisera plusieurs travailleurs sociaux pendant des années. Avec quel profit? Si non, d'édifier autour de la famille un cordon sanitaire qui la coupe de toutes ses anciennes relations et l'oblige à se replier sur elle même.

Longtemps les services sociaux ont eu une politique "familialiste". Leur obsession: ramener à l'idéal de la famille nucléaire, vivant sur elle même et centrée sur l'enfant, tous les milieux qui résistent encore à ce modèle. Mais actuellement la famille deviendrait plutôt un obstacle à la gestion directe de la société par l'Etat.

La fonction de "parent" tend à n'être plus après la "fabrication" des enfants que de conduire l'enfant vers les structures d'encadrement qui l'attendent. Encore est-il invité à se méfier de lui même et à faire confiance aux spécialistes.



Que propose Philippe Meyer? Aucune solution de remplacement il ne s'agit pas de remplacer des institutions "mauvaises" par des institutions "bonnes". L'avancée des institutions dans la vie sociale (qui est en fait la destruction de la vie sociale par les institutions) doit être arrêtée. Il cite comme exemples d'actions militantes certaines initiatives des travailleurs sociaux de la CFDT, telles le refus du projet GAMIN le refus des enquêtes sociales, par certaines assistantes. Il s'agit de limiter le travail social à ce qu'il peut légitimement être: un service public, comme la SNCF, intervenant à la demande de l'utilisateur.

Les travailleurs sociaux présents, ont semblé avoir été, parfois, heurtés par ce langage certainement provocant. Philippe Meyer pense qu'il faut limiter les prétentions de certaines institutions comme l'école, le travail social, la médecine à s'occuper de nous "pour notre bien". Cela ne sera pas facilement admis par tous.

Un participant.

CHRONIQUE NUCLEAIRE

U S A

Selon les savants américains le taux de mortalité par leucémie chez des enfants ayant vécu dans un état (UTAH) ayant subi dans les années 50 de fortes retombées radio-actives, a été le double de la moyenne nationale.

CHOOZ

La Société d'Energie Franco belge y exploite une centrale nucléaire à réacteur souterrain de 330 MGW depuis 1967.

Sous prétexte du déficit électrique de la région... Est l'EDF envisage l'implantation d'une centrale nucléaire de 4 tranches de 1300 MGW sur ce site de Chooz.

REFERENDUM: C'est pourquoi la Municipalité de Chooz vient d'organiser un référendum sur ce projet: par 240 voix contre 133 les habitants ont refusé cette nouvelle implantation. A suivre.

PLOGOFF

Navire du CNEOX occupé: La Thalia, le navire du CNEOX, qui devait procéder à des études bathymétriques des fonds devant le site de Feunteun Ald a été occupé au mouillage d'Audierne pendant 4h par 4 membres du Comité de Plogoff soutenus par une soixantaine de manifestants. Il a été libéré à marée descendante puisqu'il quittait la côte...

La Thalia doit poursuivre ses travaux préalables à la construction de la centrale pendant 2 ans ½ à raison de 2 jours/mois.

(Courrier de Paimboeuf)

LA HAGUE

Le Conseil Municipal de Courville a décidé d'organiser un référendum "sur le retraitement des déchets nucléaires" à l'usine de la Hague. La question sera la suivante: "doit-on retraiter les déchets étrangers de l'usine de la Hague?"

Cette commune souhaite associer les communes avoisinantes à ce référendum et réaliser une véritable information de la population avant le référendum.

CHINON

Quand l'EDF tient un site elle sait l'améliorer. Il y avait 5 centrales nucléaires à Avoine. Il y aura 2 tranches de 900 MGW de plus.

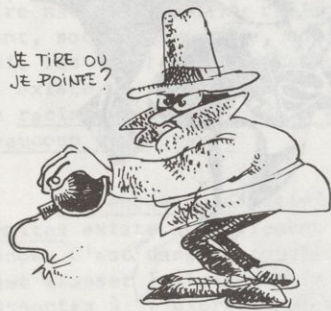
Et aussi une école du nucléaire. L'Indre et Loire devient ainsi le département le plus nucléaire de France!!!

FLB

PARIS, BREST, St. BRIEUC, GUINGAMP, LANNION, BOUM!!!!

....à 2h du matin dans ces 5 villes trois attentats contre EDF, et 2 attentats contre les forces de répression. Attentats revendiqués par le FLB-ARB. "Nous combattons EDF de façon déterminée, ainsi que les notables qui travaillent à préparer les gens à l'arrivée de centrales".

Depuis Versailles "on" disait le FLB démantelé et en prison. Erreur.



LA REGION

* Les Municipalités de Bouguenais, La Montagne, St. Jean de Boiseau protestent contre les très fréquentes coupures de courant sur le réseau couvrant le secteur. Elles dénoncent ces coupures de courant comme un moyen de pression de la part de l'administration de l'EDF sur les populations qui s'opposent au projet de centrale du Pellerin.

- pour l'EDF ces coupures ne sont que la conséquence directe du déficit de l'ouest.

- question: pourquoi alors que Chéviré était en grève tout jeudi, la région n'a subi aucune coupure de courant?

PRO-

* La SFEN refuse le débat public proposé par La Coordination des Comités de la Basse-Loire. Elle rappelle que "notre Société est avant tout scientifique et, dans ce cadre, nous serions heureux de discuter avec quelques représentants de votre groupe, susceptibles de parler réellement en scientifique en évitant toute considération politique."

Cette Société "a politique" et "objective" dit-elle, submerge en ce moment la ville de Nantes d'affiches: oui au nucléaire...

CFDT

* - Hubert Prévost, responsable CFDT de la Commission Energie, rappelle ici la position de son organisation sur le nucléaire,

- Pourquoi critiquez-vous le programme électro-nucléaire ?

- HUBERT PREVOT: « La France est le seul grand pays à maintenir son programme dans sa totalité, alors que partout ailleurs il a été réduit de moitié. Elle prétend y trouver la solution au problème de l'énergie. Ce n'est pas si sûr. La C.F.D.T. est réticente pour quatre raisons: le fonctionnement des centrales P.W.R. n'est pas très « fiable », le problème du traitement des déchets n'est pas réglé, l'approvisionnement en uranium (66% d'importation prévue en 1985) ne respecte pas le principe d'indépendance nationale, en tout cas pas plus que dans le système pétrolier et enfin le prix de l'électricité nucléaire est élevé. Ce qui nous préoccupe plus fondamentalement encore, c'est l'orientation prise vers une France couverte de centrales nucléaires, avec tout ce que cela comporte de risque en ce qui concerne les droits élémentaires des travailleurs ».

- Quelles sont alors les propositions de la C.F.D.T. ?

- HUBERT PREVOT: « Le programme a bouché toute alternative à long terme. Nous n'avons plus les moyens, en effet, de faire autre chose. Au départ, nous n'étions pas contre le nucléaire. Certes, il ne s'agit pas d'une technique comme les autres, mais dans la mesure où elle est maîtrisée et qu'elle apporte une solution aux besoins en énergie, pourquoi pas? Notre démarche, notez-le, n'est pas doctrinale, mais syndicale et même empirique, d'où notre position du « non au tout nucléaire ». C'est pourquoi nous demandons d'arrêter le programme à 16 centrales, de prendre le temps de poursuivre les études et les recherches, notamment sur la

sécurité, d'informer la population. Il faut lever le secret qui entoure le nucléaire ».

- Mais le panne du 19 décembre l'a bien montré, la France manque d'énergie, ce qui pose aussi des problèmes d'emploi ?

- HUBERT PRÉVOT : « Nous sommes là au cœur de nos préoccupations. Nous faisons deux propositions. Il faut réfléchir aux véritables besoins d'énergie. Le tout pétrole a entraîné une consommation effrénée. Il faut revoir nos modes de logement et de transport : des économies d'énergie seront alors possibles, et cela sans toucher à notre rythme de croissance. Il faut en deuxième lieu utiliser les ressources nationales (charbon et hydraulique) et développer les recherches d'énergies nouvelles. Quant au nucléaire, le bilan et le débat ayant eu lieu, les instances démocratiques devront définir la place qu'il occupera à chaque période ».

- 21 heures: spectacle avec GLEN, Groupe de musiciens issus du milieu folk breton nantais. Ils se sont rassemblés pour pouvoir présenter une formule de concert utilisant soit des instruments traditionnels (bombarde, koz, pib, accordéon diatonique) soit anciens (chalémie cromornes, luth), ou modernes (guitare électrique, guitare basse, batterie).

- LA GRABOTTE, Groupe parti d'une musique acoustique et travaillant sur un répertoire de folk traditionnel. Les musiciens se sont orientés vers une musique plus personnelle par l'apport de leurs propres compositions, une musique plus actuelle avec l'introduction de sonorités telles que le Jazz et l'utilisation d'instruments électriques (guitare électrique, basse électrique, piano et orgues électroniques).

- A partir de 23 heures: Les chaises disparaissent pour faire place au Fest-Noz avec GRELLIER-MICHENAUD (Musiciens

issus de Glen), Le Père Jean, Les Chantous de Missillac, - Groupe de chanteurs de la région.

Les cass-crouste et la boisson seront prévus. La participation sera de 12 francs. Point de vente des billets: Nantes Musique, rue du Vieil Hôpital, (près rue de la Paix). Librairie 71, rue Jean Jaurès. Cette fête permet de lier la culture bretonne à la lutte antinucléaire.

COMMISSION ENTREPRISE

Prochaine réunion du secteur entreprise de la Coordination de la Basse Loire, pour l'adoption du document "Nucléaire et Santé. Cette réunion est ouverte à toutes les personnes qui désirent contribuer à l'information nucléaire dans leur entreprise.

Mercredi 21 mars 20h 30, 26bis, Bd. R. Schumann, Nantes.

CRIN FETE

Une fête anti-nucléaire aura lieu le samedi 17 mars. Les réjouissances auront lieu dans la salle de la Frébaudière à Orvault et se dérouleront comme suit:

LE PELLERIN PREMIER SONDAGE

Premiers sondages pour l'implantation de la centrale du Pellerin. Pas des sondages sur le site : les agents EDF savent qu'il vaut mieux ne pas s'aventurer dans les contrées encore sauvages et revêches à l'avancée des civilisateurs. (D'ailleurs aucun guide sherpa n'accepterait de les y conduire.)

Non, il s'agit d'une autre sorte de sondage : des sondages d'opinion. Et encore, les sondeurs n'opèrent pas à visage découvert. Par téléphone, c'est moins personnalisé et tout aussi scientifique. On prend dans l'annuaire un numéro "au hasard" et on y va de son petit questionnaire.

- "Estimez vous être plutôt bien, assez bien, moyennement, insuffisamment, plutôt mal ou pas du tout informé sur l'implantation d'une centrale nucléaire au Pellerin ?"

- "Par qui recevez vous cette information ?
- EDF ?
- information municipale ?
- presse régionale ?
- presse spécialisée ou d'opinion ?
- autres sources ?

- "Etes vous pour ou contre l'implantation de la centrale du Pellerin ? Pour ou contre le nucléaire ? Si vous êtes contre, dites pourquoi :

- raisons d'ordre philosophiques ?
- craintes devant une technologie encore mal maîtrisée ?
- autres raisons ?

Quand on interroge à son tour la voix anonyme et questionneuse, tout ce qu'on peut apprendre c'est que l'institut de sondage s'appelle quelque chose comme "RTF"(*), que le sondage est plutôt bien accueilli par les personnes du "3eme âge" et la "jeunes se" mais plutôt mal ou carrément pas du tout par les "femmes au foyer".

Quant à celui ou ceusses qui subventionnent l'opération, le sondeur n'a pas répondu à la question. Ca fait rien, on fera notre propre enquête...

(*): en tous cas, un sigle qui fleure bon son monopole...

FEMMES



Mercredi 21 mars: Commission Avortement - Contraception - Sexualité du Mouvement des Femmes.

20h 30 à la Fraternité Protestante, rue Amiral Duchaffaut.

A la dernière réunion, nous avons débattu des objectifs à se fixer dans la lutte pour 1980. Quels axes avancer rompan avec l'isolement actuel des femmes face au pouvoir médical, et avec la médicalisation de tout ce qui touche à notre corps?

La prochaine fois, la discussion partira du texte "les centres qu'on nous voulons" et essaiera de dégager des actions concrètes correspondant à nos revendications.

CALIFORNIE

Un jeune agriculteur de la région, Claude BOUYER a réalisé un reportage audiovisuel sur cette région des USA.

On y voit les grands noms du Far-West, comme San Francisco, La Vallée de La Mort, San Diégo... Mêlés à la vie sociale et culturelle dans les grandes vallées agricoles. C'est alors la Californie par les petites routes, par les champs de vigne et de coton, par les bidonvilles du nord du Mexique où nous nous arrêtons devant d'immenses peintures murales.

Ce reportage sur la Californie sera présenté à GENESTON, salle de la cantine le samedi 17 Mars à 20H30. Organisé par les amicales laïques de Geneston et Montbert.



F.O.

AU SECOURS DES CADRES ET DES AGENTS DE MAITRISE

Cà fait déjà un petit moment qu' Alexandre Hebert, l'anarcho-syndicaliste, Rocton de l'OCI, et avec eux le syndicat F.O. de Nantes, on perdu leur réputation de virulence " de classe ", antipatronale.

Mais ils font en ce moment un nouveau bond dans le grotesque. Et

se placent en première ligne, pour " contrer " tout ce qui, dans le mouvement syndical nantais, apporte un peu d'espoir .

Voici d'abord quelques extraits du dernier editorial d'Ouest Syndicaliste, sous la signature personnelle de Hebert :

Les Juifs de la C.F.D.T.

" Les rapports de classe ne sont pas des rapports personnels. Seul un personnaliste, disciple d'Emmanuel Mounier (qui en 1941 applaudissait à l'entrée en URSS des troupes nazies) peut croire et affirmer le contraire .

Pour la CFDT, fidèle à ses origines, la lutte des classes se ramène finalement à la lutte du Diable et du Bon Dieu (...). Sous le verbiage à prétention socialiste se dissimule une pensée profondément réactionnaire (...). Si on en croit Bernard Henry (CFDT), il faut abandonner la lutte pour l'amélioration du pouvoir d'achat et substituer à cette démarche matérialiste une lutte "idéale" pour des " rapports sociaux égalitaires et désaliénés ", ce qui, dans les faits CONDUIT A DEVOYER LES LUTTES DES TRAVAILLEURS SUR UNE CATEGORIE SOCIALE DESIGNEE COMME BOUC EMISSAIRE . AUTREMENT DIT, DANS LA FRANCE AUTOGESTIONNAIRE DE MM EDMOND MAIRE ET CONSORTS, LES CADRES ET AGENTS DE MAITRISE PRENDRAIENT LA PLACE ASSIGNEE AUX JUIFS DANS L' ALLEMAGNE NAZIE .

On sait jusqu'ou cette politique a conduit les nationaux socialistes: et c'est pourtant ELLE qui INSPIRE

LES ACTIONS MENEES A L'INSTIGATION DE LA CFDT (ET AVEC L'APPUI DE L' APPAREIL STALINIEN QUI CONTROLE LA CGT) un peu partout en France et récemment encore à Saint Nazaire, Nantes et Bordeaux.

(..). A Saint Nazaire, les travailleurs des Chantiers ont, sur une initiative de la CFDT (qui a pris

seule la responsabilité d'appeler les travailleurs des Chantiers à manifester devant les bureaux de la direction) ont emmené quatre cadres de la direction des chantiers à la Mairie de Saint Nazaire. Cette nouvelle façon de pratiquer la politique de la " concertation " chère au CFDT Jacques Delors inspire à Claude Evin, député PS des propos qui méritent assurément d'être popularisés: " Il est illusoire d'entendre parler de liberté parce que trois ou quatre hommes ont été amenés à discuter avec les travailleurs ". Pour Camille Suhard, conseiller municipal PSU, " Les flics ont mis fin aux illusions de ceux qui pensaient que la mairie pouvait être une maison commune, une maison pour le peuple, une cathédrale civile »

par Alexandre HEBERT

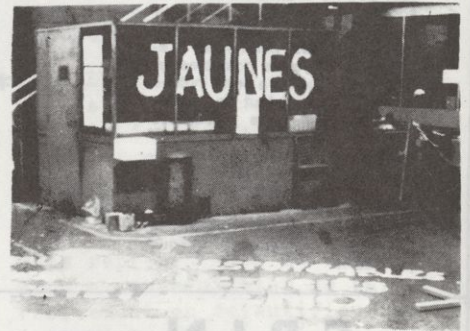
(Hebert cite aussi le PC et l' UDB) Puis il enchaîne en expliquant en résumé, que tout, dans cette affaire de Saint Nazaire, est scandaleux. (Il parle du comportement de la gauche, pas de celui des

CRS.) Selon lui, CGT et CFDT, en cherchant une négociation, dans la mairie, en présence d'élus de gauche, dans les conditions qu'on sait chercher à développer " le tripartisme, qui ne conçoit plus les négociations entre patrons et salariés qu'en présence des élus ou, plus généralement des pouvoirs publics " .

Une variante, en somme, du syndicalisme d'état des pays sous domination fasciste ..

Mais tout ceci n'est qu'un hors d'oeuvre, une mise en jambes . Alexandre s'en va-t-en guerre, bien plus profondément, contre un journaliste d'Ouest France et surtout, à travers lui (c'est Scheid, c'est pas épais) contre les syndicats CGT et CFDT de Brissonneau.

Michel Scheid, qui d'ailleurs à cette date était lui-même syndiqué..à F.O., est accusé par Hebert d'avoir écrit, tout spécialement, ceci :



BRISSONNEAU

« Cette personnalisation de la rancoeur sur les cheffailons, jamais je ne l'ai vue. Et j'en ai suivi pourtant des occupations de boîte » a dit un vieux militant syndical. C'est vrai, les gars en veulent à la hiérarchie, a reconnu à son tour un responsable de l'entreprise. Depuis dix ans le capitalisme a changé. Les petits chefs sont aujourd'hui totalement serviles.

Les gars ne le pardonnent pas d'autant plus que ces petits chefs sortent souvent du rang. Pour eux, ils ont trahi, c'est clair »

Voilà bien la justification du titre tonitruant du canard de FO, " les juifs de la CFDT ". Alexandre Hebert se scandalise de voir qu'au cours des cinq semaines de grève contre les 136 licenciements les syndicats (CGT, CFDT) aient laissé les ouvriers libres de s'exprimer, dans les ateliers de l'usine, libres de dénoncer les chefs et la maîtrise, dont le rôle on le sait a consisté d'abord à mettre au point, pour le patron, la liste des personnes à licencier. Et par la suite, à structurer les jaunes, à collaborer avec la police, et à organiser le vote pour la reprise, en acceptant tous les licenciements.

F.O., inutile de le dire, n'a pas participé à cette lutte. Et défend maintenant les chefs " persécutés " par les ouvriers!

Ajoutons que Hebert, pour qui la gauche "cléricale et stalinienne" se comporte à l'égard des cadres comme Hitler a l'égard des juifs, écrivait lui-même, l'autre semaine, l'editorial de LA RAPIERE ce nouvel hebdo nantais dont le directeur et les principaux " rédacteurs " sont des amis de Jean Marie Le Pen; des militants d'extrême droite du Front National, Chiappe, Bonnemaison, Hingant, etc.. Voilà les gens avec lesquels Hebert, donneur de leçons d'antifascisme militant, collabore ...

Mais la re marque finalement la plus intéressante, dans cette petite affaire, ne porte pas sur Hebert et sa clique. A l'inverse, on peut considérer que si FO attaque le syndicalisme authentiquement militant avec une telle violence, c'est que de ce côté, quelque chose a changé, en mieux, qui appelle un pareil contre-feu. Une évolution intéressante se manifeste coté CFDT, et coté CGT, surtout depuis l'échec des illusions, en Mars dernier, depuis l'aggravation de la crise, et depuis le début du "re-veil ouvrier".

Jamais par exemple, il y a trois quatre ans, la CGT n'aurait toléré l'expression libre d'affiches à la chinoise, comme on l'a vu chez Brissonneau: surtout contre les cadres et la hiérarchie dans l'entreprise...

Jamais depuis bien bien longtemps CGT et CFDT, commentant une journée de violences dans la rue - la journée du 8 Février - n'avaient fait une déclaration comme celle qu'ils ont faite ce soir là : ceux qui se sont battus, disaient en substance Prampart et Bernard Henry, " ne

sont pas des marginaux, mais des travailleurs en colère, qui en ont rabol du chômage et des licenciements". Presque une approbation.

Du côté CGT, l'évolution, depuis le congrès de Grenoble, ne se fait pas sans à coups, sans retours en arrière. Elle se fait pourtant. Coté CFDT, on raconte qu'Edmond Maire essaye, ces temps-ci, un rapprochement avec Bergeron, de FO : un o, sacrée devant la montée des périls et de la violence. Cette pilule passera difficilement en Loire Atlantique, ou déjà le " recentrage", qui signifiait priorité à la négociation, et rupture, ou pre- que, avec la CGT, a été rejeté dès le début, par la base, mais aussi par les responsables.

J'avais au téléphone, Jeudi, des militants de la SNIAS. Ils me rappelaient que l'autre jour, là bas, CGT et CFDT organisaient ensemble un piquet de grève du Samedi matin contre les heures supplémentaires. Autour d'un feu de bois, avec l'ap- pui de licenciés de Brissonneau, sur le thème : " Les ouvriers qui ont du travail défendent ceux qui n'en ont pas ". (La SNIAS, avec

Airbus, a des commandes. Elle devrait embaucher, et non pas recourir, comme elle le fait, à la sous-traitance, à l'interim ou aux heures sup. du Samedi. Elle pourrait embaucher, à la place, des licenciés par exemple de brissonneau.)

FO, qui est l'organisation majoritaire en ce moment (d'un poil) à la SNIAS a refusé de participer à cette action CGT-CFDT (qui doit faire partie, je suppose, du " nazisme " syndical CGT CFDT..)

Yves Rocton a du trouver des arguments pour justifier, dans ce cas, comme dans d'autres, son nouveau rôle de chien de garde patronal. Yves Rocton, de F.O., qui en 1968 - il était à l'époque à l'AJS OCI, il y est encore, je crois - avait poussé tout le monde, FO, CGT et CFDT, à occuper l'usine. LA première occupation d'usine de Mai ..

Il n'y a pas que dans les salons de l'intelligentsia parisienne qu'on trouve des anciens combattants de Mai qui ont tourné leur veste..

J.P.C.

CHOMEURS! NE NOUS LAISSONS PLUS FAIRE

En septembre 78, X, 16 ans $\frac{1}{2}$, sortant de 3e, se présente pour s'inscrire comme demandeur d'emploi. La secrétaire de Mairie refuse, sous prétexte que X n'a aucun droit et que d'ailleurs il est trop tard. Or, tout jeune dispose d'un an pour s'inscrire à la fin de sa scolarité. De toute façon, toute personne sans emploi peut s'inscrire à l'ANPE même si elle ne bénéficie d'aucun droit immédiat.

AUCUNE DEMANDE D'INSCRIPTION NE DOIT ETRE REFUSEE

Récemment nous avons rencontré X et avons décidé avec elle, d'intervenir collectivement afin d'exiger son inscription, ce qui fut fait ; INDIVIDUELLEMENT IL EST DIFFICILE DE FAIRE RESPECTER SES DROITS, face au barrage des bureaucrates (paperasse, pression verbale, réflexions désagréables etc...)

En effet, la politique en cours veut minimiser le nombre des chômeurs recensés (soit disant un million... mais en réalité combien ?). Pour que le scandale du chômage éclate au grand jour il est nécessaire que toute personne sans emploi s'inscrive à l'ANPE.

UNE AUTRE VAGUE D'ELIMINATION DES CHOMEURS SE PREPARE...

Une circulaire d'Oheix (.....) met en place un processus de radiation d'une certaine catégorie de chômeurs (les autres?). Tout chômeur bénéficie de l'aide publique seulement depuis plus d'un an pour les moins de 51 ans et 8 mois ou depuis plus de 20 mois pour les plus de 51 ans et 8 mois sera convoqué par l'ANPE qui vérifiera ses recherches effectives de travail ; les indemnités seront sup-



NON SEULEMENT VOUS ETES RAYÉ DES LISTES MAIS IL VOUS RESTE À PAYER LES HONORAIRES DU DETECTIVE PRIVÉ QUI VOUS A FILÉ LE TRAIN PENDANT 6 MOIS

primées (500 F par mois) pour ceux qu'ils jugeront "PÉNEANTS".

Pourtant cette situation économique nous est imposée (il n'y a plus de travail malgré ce qu'on tente de nous faire croire) et on nous pénalise encore en nous supprimant cette allocation de misère.

Déjà plus de 55% des chômeurs inscrits ne touchent rien.

NE NOUS LAISSONS PLUS FAIRE il est temps de se regrouper pour lutter et agir.

Contre l'isolement et la division, chômeurs, ouvriers, licenciés,

intérimaires, femmes, jeunes, vieux, immigrés, syndiqués ou pas, regroupons nous ; mettons notre colère et initiatives en commun.

UNITE-SOLIDARITE contre les responsables de la crise.

LUTTONS contre le chômage et ses conséquences.

Le comité Action - Liaison - Chômage tient des permanences les jours de pointages devant les ANPE et se réunit tous les vendredis de 14 à 17 Heures à la Maison de Quartier de Bellevue 20, rue du Jamet à Nantes tel : 73.65.26.

- Un dossier sur les droits des chômeurs est en préparation.

Inresponsable Studios

LA SEULE BD À BÉNÉFICIER DE HAUTES
COMPLICITÉS PARMIS LES TÊTES PEU-
SANTES DU COMPILOT INTERNATIONAL!

L'INSPECTEUR LAFOUDRE

L'INSPECTEUR TEX VON LAFOUDRE EST TOUJOURS CAPTIF DES IGNOBLES GANGSTERS AINSI QUE L'INDIC RASSIS. MAIS CETTE FOIS, ÇA SE CORSE.

© Tous droits réservés pour tous pays y compris l'URSS, la terre de feu et la Corse.



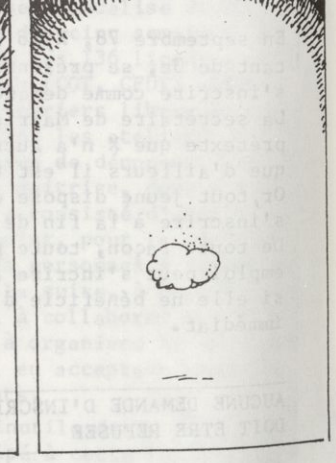
Démasque!

RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS:
Comme dit Betty Lavabo dans l'avant dernière scène du "Sheriff aux mains rouges...": « Ah vous tombez bien, vous! ».

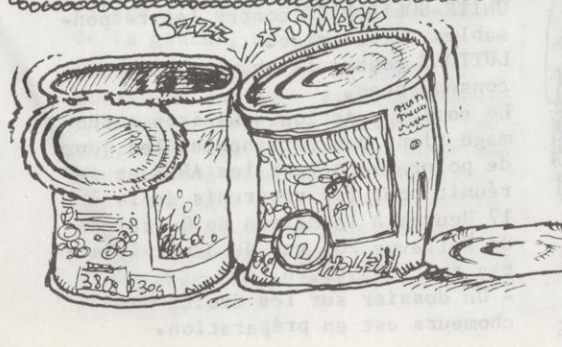


Rose Baloune

N'EST PAS CELLE QU'ON CROIT



L'AMOUR TOUJOURS L'AMOUR!



edf: LE COURANT NE PASSE PLUS

Jeudi 8 Mars, à l'appel de la CGT - CFDT, 400 personnes occupaient le dispatching d'EDF, rue G. Lauriol, (Ordinateur réglant la répartition de l'énergie dans l'Ouest et modulant la production).

L'action avait pour but de soutenir les 28 techniciens comparaissant devant une commission disciplinaire pour "désobéissance caractérisée". En janvier 78, 28 chefs de bloc de Cheviré, appliquant les consignes CGT-CFDT, refusaient de baisser la production et d'arrêter les groupes malgré les injonctions du dispatching. En toute connaissance de cause, fonction des conditions climatiques, production des autres groupes, ils avaient décidé de faire que leur action gêne davantage la direction que les usagers.

Il s'agissait alors d'une sorte de grève du zèle, relative à des problèmes de classification.

A la suite de cette action, les techniciens avaient reçu un blâme. La commission disciplinaire confirme la décision de la direction de Cheviré. Il faut noter qu'il s'agit d'une commission "paritaire" composée de 14 représentants du personnel et 14 représentants de la direction dont un président a une voix prépondérante en cas de litige. Pour les syndicats, il s'agit d'une

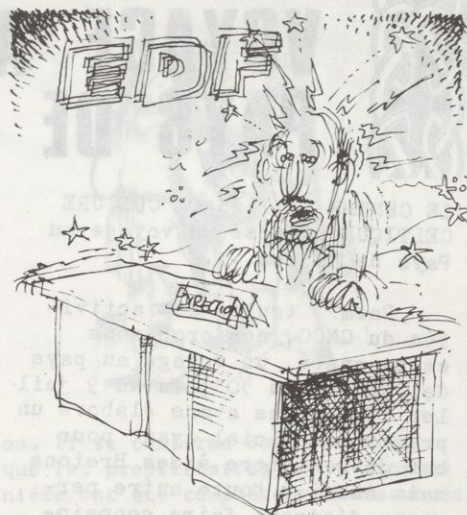
atteinte grave au droit de grève. Ce faisant ils s'opposent aussi aux tentatives du Pouvoir (Projet de loi Voisin, soutenu par le CNPF) visant à une limitation du droit de grève pour les services publics dont l'EDF.

Pour tenter de discréditer le mouvement, les directions de Creusot-Loire et Worthington, Batignolles ont décidé de lock-outer préventivement leur personnel. Les usines étaient fermées sous le prétexte d'une possible coupure de courant. Les syndicats ont fait ressortir le caractère abusif et hâtif de la décision ainsi que le non respect de la procédure légale concernant les modifications d'horaires.

Des actions sont en cours par l'intermédiaire de l'Inspection du Travail à propos du paiement des heures perdues.

Dans la soirée et toute la nuit les grévistes occupaient le Centrale de Cheviré. Ce vendredi, revenant au dispatching ils constataient qu'il était solidement verrouillé. On avait même enfermé le gardien à l'intérieur !

Une assemblée générale intersyndicale (CFDT.CGT. FO. CFTC. UNCM.) décidait que les groupes de Chinon Brenilis, Brest, Cordemais, baissaient leur production, Cheviré arrêtait totalement.



LEUR GRÈVE DU ZÈLE, PFF...
M'EN FOUS J'AI UN SEMINAIRE
DE YOGA MEDITATIF LE PROCHAIN
WEEK-END...

LA SITUATION VENDREDI SOIR :

Des négociations sont prévues au niveau national représentants des fédérations syndicales reçus à 18H par la direction générale. Toute la production de l'Ouest est arrêtée qu'il s'agisse de Chinon, Cheviré, Bre , Brest. Cordemais, pour des raisons de sécurité garde une production minimum de 30%.

Lundi, de nouvelles assemblées générales sont prévues à Cheviré, l'intersyndicale envisage une journée Porte ouverte.

Ces actions portant au départ sur des revendications sectorielles, débouchent aujourd'hui sur une lutte plus globale :

- intégrité du droit de grève.
- contre une politique de privatisation.

D.A R.F





VOYAGE AU PAYS DE GALLES



LE CENTRE NANTAIS DE CULTURE CELTIQUE propose un voyage au Pays de Galles....

Parmi toutes les activités du CNCC, nous proposons cette année, un voyage au pays de Galles, du 30 juin au 9 juillet 1979. Nous avons élaboré un programme spécial ayant pour but de permettre à des Bretons mais aussi à toute autre personne désirant faire connaissance avec un autre pays celtique dont la langue est pratiquement la même que la langue Bretonne, d'admirer le paysage très varié de ce magnifique pays, et de rencontrer le cas échéant, des associations culturelles Galloises.

Nous ne disposerons que d'un auto-car, c'est pourquoi nous recommandons de s'inscrire le plus tôt possible. (Joindre 500,- F pour l'inscription).

Prix forfaitaire par personne: 2.295 F, comprenant:
- le transport en autocar de luxe, en sièges inclinables, radio, lecteur de cassettes, micro...

- les frais d'hôtels et de restaurants, du diner du 1er jour au petit-déjeuner du dernier jour.

- logement sur la base de chambres doubles. (supplément pour la chambre individuelle en cours de voyage: 175 F par personne).

- les traversées maritimes aller-retour ainsi que les prestations à bord.

- toutes les visites mentionnées au programme excepté les excursions en petit-train.

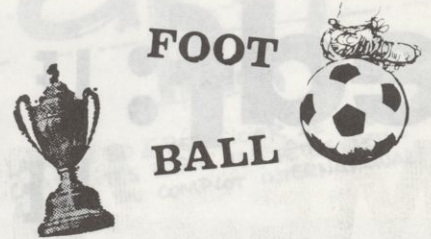
- le Contrat Europ-Assistance.

Nous nous tenons à votre entière disposition pour tous renseignements complémentaires.

Une brochure gratuite est à la disposition de toute personne qui en fera la demande à l'une ou l'autre des adresses ci-après:

C.N.C.C. - 52, rue du Marchix
44000 - Nantes

ou bien: Mr. AR YANN Fanch
4, Place des Jacobins
44000 - Nantes



Je ne vais jamais "au match" car je préfère utiliser mon temps libre pour faire du sport ou aller au ciné, mais en lisant l'article du dénommé Peyron dans l'APL no. 65, je me sens profondément solidaire des spectateurs de Saupin. Raz le bol de ces analystes sentimentieux des aliénations du petit peuple. Raz le bol de ces analyses "qu'il faudrait faire" de la fonction de spectateur comme dernier terme de la dialectique sportive"! Poil au?

Je ne me came pas non plus mais quant à me situer d'un côté de la barrière je préfère celui des camés que celui des auteurs de thèses moralisatrices.

Quant à la signature du fameux article, aux références bibliographiques... il ne faudrait pas trop se prendre au sérieux et confondre l'APL avec les temps modernes ou Esprit...

Un lecteur anonyme et obscur.

PALESTINE



L'Association Médicale Franco Palestinienne va peut-être changer de nom pour permettre le regroupement de plusieurs associations défendant la cause palestinienne.

Nous rappelons que notre association est toujours disponible pour des soirées-débat avec diapositives sur le problème palestinien. Notre tournée de quelques centres sociaux en 1978 n'avait pas été un grand succès par manque de publicité et certainement aussi par désintérêt de la population d'un problème lointain (on explique fort bien qu'une soirée sur le Pellerin ou une lutte française autre attire plus les gens...).

De plus, plusieurs militantes ont quitté l'association en 1978 et nous nous retrouvons quelques unités pour regrouper un nouveau petit noyau. Nous lançons donc un appel:

A.M.F.P.
7, rue de la Baclerie
44000-Nantes

L'année internationale de l'enfant 1979 est l'occasion de grandes déclarations sur les droits des enfants. Seulement, les organisations internationales oublient la Palestine et la situation fait aux enfants palestiniens. L'OLP a rédigé une "Déclaration des Droits de l'Enfant de la part d'un enfant Palestinien" qui met en évidence le fossé constant entre les discours et la réalité. Nous en donnons un seul exemple:



Un camp de réfugiés en Cisjordanie

L'Enfant doit être protégé contre toute forme de négligence, de cruauté et d'exploitation. Il ne doit pas être soumis à la traite, sous quelque forme que ce soit.

L'enfant ne doit pas être admis à l'emploi avant d'avoir atteint un âge minimum approprié; il ne doit en aucun cas être astreint ou autorisé à sa santé ou à son éducation, ou qui entrave son développement physique, mental ou moral.

...Une grande proportion des petits palestiniens résidant en Israël et dans les camps de réfugiés se trouve dans l'obligation de travailler pour aider la famille à affronter les conditions de vie difficiles et dures.

MESANGER...

On n'en finit pas de juger l'affaire Pellerin, fermiers de la Pinsonnière à Mésanger. Rappelons que les époux Pellerin avaient été expulsés le 28 juin 1975 parce que leur propriétaire, Madame Chassanite, voulait reprendre la ferme pour l'exploiter. Enfin, c'est elle qui l'affirmait parce qu'il s'avera bientôt qu'elle servait de paravent pour son père, retraité de la S.N.C.F. Handicapée, Institutrice, elle ne pouvait évidemment assurer l'exploitation d'une ferme de 30 hectares. Or la loi sur les fermages est formelle: un propriétaire ne peut faire expulser son fermier que s'il exploite personnellement. Ce n'était pas le cas évidemment et les tribunaux durent l'admettre et en tirer les conséquences. Le 13 avril 1978 la cour d'appel de Rennes constatait la reprise frauduleuse et ordonnait la réintégration des Pellerin.

Mais cette réintégration posait problème. En fait les pro-

priétaires avaient profité de la procédure judiciaire pour faire construire une maison d'habitation neuve. La décision du Tribunal ordonnant la réintégration s'appliquait-elle à cette habitation? Quand on sait l'agressivité entre les propriétaires et les Pellerin, il était de première importance que l'expulsion s'applique aussi à l'habitation. Il était inconcevable que fermiers et propriétaires logent à 300 mètres de distance...

La cour d'appel de Rennes, en début de semaine, a donc précisé la portée de sa décision de réintégration. Selon les juges, il n'existe aucune raison nouvelle d'interpréter une décision qui a clairement réintégré les époux Pellerin dans la ferme sans exception aucune, donc sur la surface antérieurement occupée par eux".

Bizarre, cette impression de juges agacés de se voir obligés de répéter la portée exacte de leur déci-

on. Il se confirme donc bien que les propriétaires de la Pinsonnière ont été complètement désavoués par la justice.

Echec total pour les propriétaires, ils devront évacuer aussi leur nouvelle habitation et, de surcroît, verser 1000 Frs aux époux Pellerin pour procédure abusive. Quelle claque... Cependant il y aurait quelques risques à trop se réjouir, à abuser de cette victoire judiciai-

re. Les amis des fermiers Pellerin, notamment les Paysans-Travailleurs qui ont poussé la procédure judiciaire à ses limites, veulent arriver à un compromis. Des contacts avec les autorités préfectorales et les propriétaires sont envisagés dans un proche avenir pour éviter les réactions passionnelles dans la région ou la Fédération Française de l'Agriculture (F.F.A.) a une emprise certaine sur les exploitants agricoles. Affaire à Suivre...



ESCLAVAGE

DES ETUDES POUR QUEL EMPLOI

Exposition, débat...

MARDI 20 MARS 20H30

Maison pour tous. MJC. St Herblain.

La maison des jeunes et de la culture de St Herblain souhaite par ce débat favoriser l'information, la discussion sur l'orientation scolaire.

Ce débat ne résoudra pas les difficultés soulevées par l'orientation scolaire mais contribuera à réfléchir collectivement en apportant les éléments d'information en notre possession sans pour cela se substituer aux organismes existants.

Si la demande s'en fait sentir, il pourra être donné une suite à ce débat par l'organisation de soirées sur des thèmes plus spécifiques.

THEMES QUI POURRONT ETRE ABORDES :

ORIENTATION Fin de la 5ème - CPA

- CPPN
- CAP
- Appren tissage.
- Appren tissage.
- BEP
- Lycée

ORIENTATION Fin de la 3ème - Appren tissage.

ORIENTATION Fin de terminale

Ont été invités au débat :

- Fédérations de Parents d'Elèves, Cornec et Lagarde.
- Conseillers d'Education.
- Syndicats d'Enseignants SNES, SNI SGEN, des CES du Hérault, de l'Angévinière, de Carcouët, du Breil Malville.
- Association syndicale des Familles.
- Association Syndicale du Cadre de Vie.

Maison de jeunes et de la culture de St Herblain, avenue A. Gerbaud.
Tel : 76.67.26.



CINOCHÉ *business*

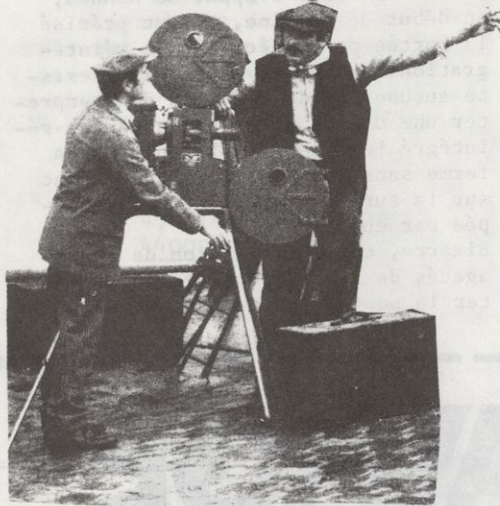
Le cinéma, comme les autres "arts", tend de plus en plus à être simplement consommé. On va au ciné, comme on bouffe une bonne glace avec en plus... Le confort... Au fond de tout cela il y a le plaisir et son conditionnement. A chacun sa dose et sa qualité... Certains parfums remettent pourtant en cause quelque chose comme l'art ou la politique. Mais le pouvoir des images sur le quotidien en fait un des instruments pour former et imposer la réalité dominante et les significations dominantes, justement par l'emprise qu'ont les images sur l'inconscient. Straub disait : "l'image tue le cinéma". Boutade qui veut pourtant en dire long et qui pose le problème de tout cinéma surtout peut-être, de celui qui voudrait être "libérateur". Car, cette puissance peut être utilisée par les minorités à condition qu'elles ne renversent pas seulement le contenu des images mais aussi leur agencement, leur provenance. Ceci touche tout un bouleversement de la production filmique et va alors très loin. Mais cette machine est lourde car les monopoles se sont constitués. Quand on va au ciné on ne se soucie guère des problèmes d'exploitation; quand on cherche un bon film et qu'il n'y a rien à se mettre sous la dent, on commence à se poser des questions; quand on attend un meilleur choix des nouveaux complexes et qu'on se retrouve avec deux salles porno en plus et six ou sept salles où le meilleur film risque d'être "Dupond la joie", on commence à se dire que le quantitatif, c'est pas mal, mais... s'il faut pour compenser les frais d'aménagement pour



(1) Nous reviendrons ultérieurement dans la grande et belle (et intelligente et tout et tout...) rubrique culturelle de l'APL sur l'analyse de certains films qui nous paraissent, dans un certain sens, très intéressants.

passer de deux salles à six se taper 4 films commerciaux, certains diront populaires(1) pour rentrer dans ses frais... qui y trouve son compte? Certainement quelqu'un.

Production de production, la machine à faire du fric fonctionne. Qui se taille la part du gâteau? Sans doute l'exploitant qui passe le plus de merde, en l'occurrence, à Nantes c'est Gaumont. Et puis c'est "quelqu'un" qui innove et qui veut plaire: 10 F la place le lundi soir (pourquoi le lundi?) un film culturel (Perceval le Gallois) pour sa bonne conscience et son image de marque et les affaires marchent le tout programmé de Paris. Tiens donc. C'est Gaumont possède



des salles dans toute la France, c'est aussi qu'il n'est pas seulement exploitant mais avant tout distributeur et comme il est riche il finance la production. Car voilà comment un chef d'oeuvre ou une merde arrive sur l'écran :

PRODUCTION ET DISTRIBUTION

Supposons que vous ayez plein d'idées, que vous mettez sur pied un scénario, vous êtes quasi réalisateur, sauf qu'il vous manque le nécessaire obligatoire pour exister. Le fric. Ce fric destiné à financer, à payer les équipes techniques, le matériel, les acteurs. Alors vous demandez des avances sur recettes. C'est à dire que vous vendez à quelqu'un un produit qui n'existe pas encore et dont les seules garanties sont le scénario, votre réputation et celle des acteurs. Ce quelqu'un c'est le distributeur, celui qui diffusera le film dans les salles, celui qui demandera donc une rentabilité pour se rembourser et faire son beurre. Il faut donc passer un contrat avec le distributeur qui devient une centrale d'achat et possède le monopole

du film pendant généralement 5 ans. Pour boucler la chaîne, il reste à posséder également les salles.

Gaumont est rusé, il contrôle ainsi par le biais de diverses sociétés toute la chaîne de production de distribution et de diffusion du film. Il se trouve dans une situation de quasi monopole.

Mais qui finance en France? Pour une infime minorité, l'Etat par des avances sur recettes (CNC) puis les distributeurs privés. Ces a-valoirs étant concédés sur les recettes escomptées, la rentabilité devient l'atout essentiel pour être financé. Ne trouvent de moyens que les films pouvant toucher un public assez large pour faire recette. Ainsi plus de censure officielle mais une censure économique: la rentabilité.

Et trois gros distributeurs se partagent le magot: U.C.C.: groupement de sociétés coopératives, en fait une organisation para-étatique. UGC n'est pas propriétaire de salles, il n'a qu'un circuit de distributions.

PARAFRANCE: distributeur privé. GAUMONT: qui possède donc ses salles dans toute la France et gère la programmation de Paris suivant la rentabilité des films.

Mais la production indépendante - avec de petits distributeurs - meurt en France. Comme pour le marché du disque, le film réalisé avec un petit distributeur a très peu de chances d'être distribué correctement, ainsi du réalisateur à l'exploitant, la chaîne est sans faille et suit les lois de l'économie. Un film a peu de chances de voir le jour (si l'on peut dire!) s'il ne trouve pas à être financé et il le sera s'il présente les atouts pour être bien vendu au spectateur. D'un autre côté, un film réalisé avec peu de moyens a peu de chance d'être visionné s'il n'a pas un public assez large: la salle ne fera pas recette, le film ne sera plus demandé.

Pour contrer ce problème, des circuits parallèles de distributions se créent (Bagnole, Issy les



Moulineau), ils disposent parfois de salles ou obtiennent des aides de la municipalité. Un film peut ainsi être visionné sans faire grosse recette. Mais ce sont là des cas particuliers, marginalisés, expérimentés intéressants mais incapables de rivaliser avec la diffusion de masse envahissante. Seule peut-être, l'apparition de très petites salles dans les complexes permet à un certain type de cinéma d'exister.

EXPLOITATION

Mais voyons localement la situation : au centre ville.

- le cinéma Gaumont, 6 salles, directement programmées de Paris en fonction des recettes.

- L'Apollo, 5 salles, consortium (plus Ariel) directement rattachées à UGC dont la structure est plus souple que Gaumont (pas de contrat obligatoire sur plusieurs films)

- Le Katorza, le Colisée, l'Olympia qui appartiennent au même propriétaire. Le Colisée, 3 salles programmées par Gaumont mais à vocation plus "culturelle".

Le Katorza, 4 salles, dont deux liées au circuit ParaFrance et deux salles Art et Essai, indépendantes.

L'Olympia, qui est fermé.

Le Racine et le Concorde (même propriétaire) qui fait donc 2 salles porno en ville, et 4 salles décentrées, salles de répertoires et de premières visions de "films de qualité".



Le Versailles, 2 salles de répertoires.

La Cinémathèque, au statut très particulier, qui visionne le mardi et le mercredi à la salle Vasse.

Les cinémas périphériques (sauf le Celtic). Bonne Garde etc. sur lesquels nous reviendrons prochainement

art & essai

Les critères pour être reconnue salle d'art et essai sont établis d'après les films projetés dans l'année. Ceux-ci ne doivent pas avoir un caractère trop commercial : leur temps d'occupations de l'écran doit être relativement court. Ses salles bénéficient d'une détaxation et de prêts d'aménagement. Elles constituent un moyen de diffuser des films de qualité mais ne sont pas d'un grand rapport financier et amènent l'exploitant à prendre des risques sans garantie.



RHAAH LE CINOME MA DROGUE!

Bien que tous soient en concurrence, tous ont leur spécificité. Le Gaumont arrache évidemment le palmarès des films bêtes et méchants et qui rapportent.

Le Racine et l'Ariel se partagent la pornographie, reste les autres qui mitigent le commerce et l'amour du ciné, qui se débrouillent avec les petits distributeurs et nous servent une certaine qualité venue de Cannes principalement. A part Paris où l'on va se tenir au courant et s'alimenter en nouveautés, Cannes constitue en effet le lien privilégié pour rencontrer les réalisateurs de talent, pour connaître le ton de l'année cinématographique. Au Concorde on a franchement séparé les deux. Possédant également le Racine, l'exploitant qui a tenté au début de visionner des continuations c'est à dire des films qui avaient été retirés des autres écrans car ils avaient fait leur temps, c'est à dire leur recette maximum, s'est réfugié dans le porno pour financer un aménagement fort coûteux et espère reprendre de bonne diffusions si tout marche bien.

Au Concorde donc, on passe des films inédits (Harlan County) et des films peu ou prou diffusés à Nantes.

Avec deux salles Art et Essai, il est donc le concurrent direct du Versailles qui semble se cantonner dans les reprises et répertoires. Malheureusement, celui-ci s'épuise un peu et est directement victime d'une certaine crise du cinéma, soit d'une surproduction de merde.

Quant au Katorza, deux salles de rentabilité, deux salles d'art et essai, il peut se permettre d'innover quelque peu, de présenter de l'inédit, d'animer parfois, mais les festivals ne sont pas une solution au cinéma culturel et ils sont plutôt le fruit d'une rencontre hasardeuse que celui d'une volonté délibérée de créer l'événement pour l'événement, pour une recette aléatoire (les rencontres cinématographiques). Pour ces salles, la construction du complexe Gaumont a posé le problème et les a obligées à suivre. Ce qui paraissait une solution rentable : X salles = X films = recette meilleure s'avère en fait un pis

Cinémathèque

D'une importance capitale à Nantes pour le cinéophile particulièrement, elle dépend de la cinémathèque de Paris. Celle-ci créée en 1936, fut surtout développée par Langlois qui a donné son importance d'Art au cinéma en archivant les films.

Son rôle est donc celui d'établir un musée du cinéma une histoire du cinéma et de découvrir de jeunes réalisateurs et de journalistes, (les cahiers du cinéma) et d'une animation avec les circuits commerciaux et la presse (les rencontres cinémathèques).

Le choix des programmes résulte d'une concertation entre Paris et Nantes en fonction de la disponibilité et des intérêts. Cette année, par exemple, l'accent a été mis sur les réalisateurs et les techniciens (décorateurs). Les organisateurs constataient d'ailleurs un renouvellement du public sans spécialisation particulière.

Serait-ce un regain d'intérêt pour le cinéma face à la déception devant le cinéma commercial ? Ou bien pour une fois la TV serait-elle l'instigatrice inconsciente de cet engouement pour le film de qualité. Il est vrai que la diffusion au ciné-club, ou au cinéma de nuit etc... de film d'auteurs importants peut redonner goût au public pour un cinéma intelligent. Il s'agit de toute façon d'un public averti (quoique qu'on en dise) mais on ne peut que se réjouir qu'il trouve là sa pâture.



aller et ne fait que contrebalancer le mode de production qui va dans le sens d'une multiplication de films dont l'intérêt ne supporte pas une mise à l'écran très prolongée.

Donc plus de films fabriqués pour 6 mois pour la plupart, mais cette surproduction creuse sa propre tombe dès le printemps les salles se vident et certains prévoient même la fermeture de plusieurs salles dans les années à venir.

On a beau regretter la chaude ambiance des grandes salles d'autour les complexes, s'ils n'assurent pas l'avenir du cinéma assurent au moins sa survie.

LE PROBLÈME DE LA TELE

Certains diront qu'une partie du mal vient de la T.V qui sous-paye les produits (les films). Alors qu'une heure d'émission de T.V normale coûte de 100 à 150 millions de francs, l'heure de film lui coûte environ 80 millions. Aux heures de grande écoute (entre 20H30 et 22H30) 80% du programme est constitué par des films. Alors à qui la faute ? Aux exploitants qui ne savent pas s'organiser pour lutter contre le sous-paiement Certains proposent : "Comme les producteurs investissent dans les films, il faut ensuite les amortir.

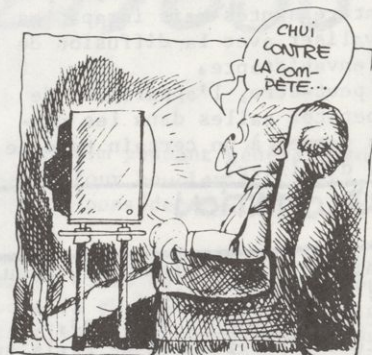
Si le film ne marche pas, il n'est pas exploité et la seule solution reste la vente à perte à la télé. Seul une sorte de fond de garantie constitué par les exploitants pourrait permettre d'acheter tout film à prix raisonnable (même s'il ne s'avère pas rentable) puis de revendre à la télé à prix fort, plus tard".

Seulement il ne faut pas oublier que l'écran de TV est la plus belle farce de la démocratie. Le film du dimanche soir est une institution. Si vous le supprimez parcequ'il revenait trop cher par exemple, à quel risques ne vous exposeriez - vous pas.

A chacun sa dose d'opium.

(A suivre) Y.I

TÉLOCHE - CINOCHÉ QUI VA GAGNER ?



La galerie atelier Art Vision, propose pendant les vacances de Pâques un stage de photographie d'une semaine, du lundi 9 mars au Samedi 14 avril, soit approximativement 30 heures de photographie. Le matériel (appareils de prises de vue : 24X36, 6X6, agrandisseurs, pellicules, papier, produits étant fournis).

En dehors des heures prévues les stagiaires auront libre accès aux labos et studio.

La semaine de stage est ouverte à tous et sera limitée à 12 personnes pour 600F.

Pour tous renseignements et inscription Galerie Atelier Art Vision 15 Avenue St Anne 44 100 NANTES.

théâtre d'ombres



ici
RADIO
L'OMBRE

VOIR PROGRAMME
DERNIÈRE PAGE

10-18 MARS

te à travers les marionnettes ou les ombres. Dans ces pays, le théâtre d'ombres n'est pas un spectacle "pour enfants", des sous-produits de théâtre, vulgaires et grossiers.

Au contraire, les ombres participent des cérémonies religieuses (Inde, Bali) transmettent les mythes anciens (Chine) ou expriment la variété de la vie quotidienne (Grèce, Turquie). Un art complet, à la technique sophistiquée en perpétuelle évolution.

Le spectacle d'ombres n'est pas séparable d'un ensemble où la musique, les costumes ont leur part. Des orchestres se produisent à Nantes en même temps que les troupes d'ombres. Au delà du spectacle la plongée dans des mondes différents.

expofoto

C'est au périple d'un voyageur-poète que nous invite Pierre Couteau à l'Atelier Art-Vision. Itinéraire singulier qui va du levant aux confins des ioniennes jusqu'aux îles intérieures de l'inquiétude et de l'angoisse avec juste ce qu'il faut d'escales pour que le navigateur reprenne souffle, s'inscrive visuellement dans le large.

Ainsi au détour d'une sente, les yeux découvrent un mur de chapelle "fusillé", qui sur la page blanche de sa tranquillité porte cette distinction avec un humour éclatant Ainsi est cerné l'instant exact où le regard est prisonnier d'horizons bien fermés...

Mais les bleus bougent... les gris glissent... Ce sont les mouvances marines qui secrètent des vies à venir...

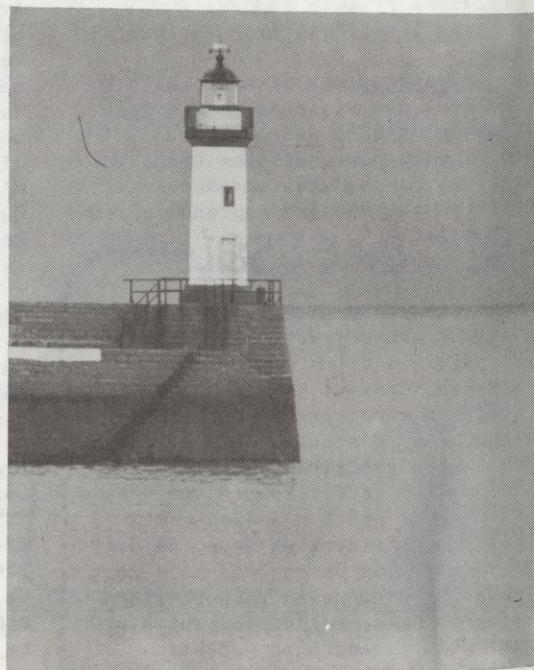
Un peu plus loin deux mains gantées maquillées de bitume se dressent... rigides anti-totem, elles dénoncent Nouvelles errances et c'est l'eau, la nature, l'air, la lumière et les hommes qui inventent un univers cubique, héritage d'une civilisation très ancienne.

Et puis ces fenêtres confidentes... Ces portes qui inventent le mystère qui réinventent le "secret"...

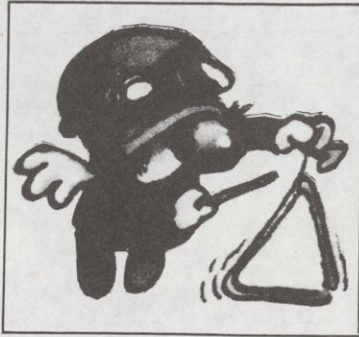
L'objectif-astrolabe de Pierre Couteau a cerné pour nous le sel, le roc brunissant, le chemin du jour la démarche du pèlerin... le seuil des solitudes... les multi-carrefours du regard et de l'instant, il vous invite à ses "rencontres".

Dominique Desroyers
Exposition 15H - 20H sauf lundi.

- 9 MARS-4 AVRIL.
- Galerie Atelier Art Vision
15 avenue St Anne, Nantes.



pour
l'étincelle
CONCERT
SENTHACLOS



L'étincelle est un hebdomadaire qui se veut être le porte-parole d'un courant révolutionnaire. Animé par l'OCT, et donc porteur de la ligne de cette organisation, l'étincelle, au fil des semaines, ouvre et anime des débats qui traversent l'ensemble du mouvement révolutionnaire dans ses colonnes ; dans le même temps il ouvre largement ses colonnes à l'expression des travailleurs en lutte, aux divers mouvements sociaux, aux organisations politiques, aux intellectuels révolutionnaires. C'est à travers cela que l'étincelle pense oeuvrer efficacement à la recomposition du mouvement ouvrier et de ses franges les plus radicalisées. Mais face aux géants de la presse, face à l'empire du fric, l'étincelle a du mal à vivre, pour ne pas dire d'énormes difficultés ! C'est pourquoi il lance une souscription nationale, et organise une journée de concert avec le groupe SETHACLOS :

SENTHACLOS C'EST QUI ?

C'est difficile à cataloguer : ni vraiment de la pop, ni du rock. En tout cas ça respire un air de révolte. Des chansons de colère contre un monde qui nous écrase et l'espoir toujours présent qu'une autre vie est possible. SETHACLOS c'est un groupe de 7 copains né du refus de subsister dans un cocon d'idées toutes faites de se laisser bercer par les flonflons d'un transistor soporifique. 16 MARS THEATRE DE REZE CONCERT : SETHACLOS. Prix : 20F de soutien auprès des militants OCT. 15F Location chez FUZZ-Disques.

l'école et les travailleurs

Pour beaucoup de travailleurs l'école tient une large place. Ce week-end sera l'occasion d'une réflexion sur les thèmes suivants : Quelle place les parents ont-ils et peuvent-ils avoir dans l'école ? Quelle éducation l'école donne-t-elle aux enfants ? Pourquoi tant d'enfants sont-ils jugés inadaptés, retardés ??? L'enseignant dans l'école actuelle. Lien entre l'école et le système de production. Les propositions des organisations ouvrières.

Cette session se déroulera au foyer du jeune travailleur, Boulevard Vincent Gâche du Samedi 17 mars à 14H30 au Dimanche 18 mars à 12H30. Pour les renseignements et inscriptions s'adresser à CULTURE ET LIBERTÉ - 30, rue de la Boucherie - Nantes 48.48.16.

crots moisés n°6

Solution n°5

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	J.M.
1	M	A	N	I	F	E	S	T	E	R	
2	I	N	E	G	A	L	E				
3	E	T		N							
4	L	I	O	C							
5		S	E	R	I	E					
6	R	E	V	O	L	U	T	I	O	N	
7	E	M	N	L							
8	L	I	S	S	E						
9							S	A	V	A	
10	S	E	C	S							

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										



revue écolo

"LE VENT SE LÈVE"

Le numéro zéro, numéro de présentation, d'une nouvelle "revue écologiste de réflexion et d'analyse" vient de paraître. Son NOM ? LE VENT SE LEVE. Son BUT ? Il est défini dans l'éditorial :

On peut se dire à bon droit que la société écologique n'est pas pour demain et que, dans ces conditions, la raison commande de mettre en pratique, sur le champ et à son niveau, les idées que l'on défend, de vivre écologiquement donc, en espérant qu'on servira d'exemple pour les voisins ou pour les générations futures. On peut se dire aussi que l'action en marge a un impact limité et lui préférer celle de l'intérieur, l'exploitation ou le détournement des rouages multiples de cette grande machine qui s'appelle société. On peut se dire surtout que le courant écologiste, laboratoire d'idées, réinventeur de modes de vie, doit, sous peine de perdre son identité, s'efforcer d'affiner ses analyses et de les regrouper en un tout cohérent, de tirer parti de sa diversité pour agir plus efficacement, de mettre au point des stratégies à la mesure de ses ambitions. C'est dans ce cadre que se situe notre projet, et c'est à cette tâche que nous voudrions contribuer.



- A VENIR :
- Numéro 1 (fin mars 79) l'information écologique.
 - Numéro 2 Le nucléaire quotidien.
 - Numéro 3 Les alternatives rurales

6 numéros (55F)
12 numéros (100F)
Règlement par chèque ou mandat à l'ordre de Le vent se lève...
60 avenue Henri Barbusse, 45700 Villemandeur.

horizontal

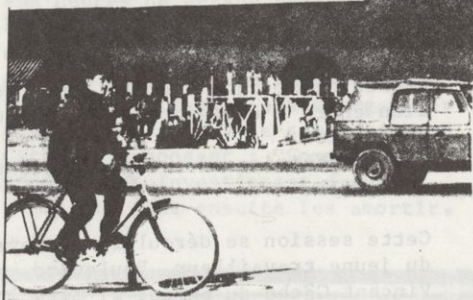
- 1- Sortent de centrale.
- 2- Laisse un goût.
- 3- N'est pas lâche. Son pont n'est pas un obstacle.
- 4- A sa clef. Racontes.
- 6- Accordées pour les pêcheurs.
- 7- Plein de rouges et de jaunes. Gibier à plumes.
- 8- Qualité de ceux qui font leur devoir.
- 9- Tisane anglaise. Trois fois la même.
- 10- Possédés. Explosive.

vertical

- I- Peut vous endormir.
- II- Rassemblés à cor et à cris. Canton.
- III- Des, pour la première. Avait des doigts d'or.
- IV- Parfois de joie, sauf au Pelletin.
- V- Fulgurants pour Lee. Jamais autrefois.
- VI- Caché. Se transforme bien botté.
- VII- Calotte arabe. Une certaine France.
- VIII- Spécialiste des blancs et des rouges.
- IX- Préposition. Personnage mythologique.
- X- Remués.



CETTE SEMAINE :



- Mardi 13 Mars : Ombres chinoises, Yuch-Lung au centre de la Bernardière, rue de Dijon.

MERCREDI 14 MARS

NANTES

- Cinémacredi Salle Vasse :
 - 14 H 30 : Hugo et Joséphine
 - 17 H 00 : Le bourgeois gentil-homme.
- CINEMATHEQUE : soirée Ot. Preminger - 20 H 30 : "L'homme au bras d'or" (jazz, drogue, New York)
- 22 H 30 : "Laura" (film noir)

SAINT NAZAIRE

- CINE ENFANTS - 15 H : "Trois noisettes pour Cendrillon" MJEP
- MUSIQUE - 20 H 30 : "Los negros de San Antonio" MJEP.

- Mercredi 14 Mars : Ombres balinaises, Wayang Kulit. Au centre de la Bernardière, rue de Dijon.

JEUDI 15 MARS

NANTES

- 20 H 30 : "Le juge et l'assassin" de Tavernier (le monde paysan et les notables sous la IIIème République) FJT Vincent Gâche.

- Jeudi 15 Mars : Ombres grecques, Karigiose au centre de la Grémetière, 42 rue de la Blanche.

VENDREDI 16 MARS

NOZAY

- 21 H : "Aristide TADYGROS" groupe suisse composé de 6 musiciens qui jouent du FOLK de tous les pays - C.E.S. de Nozay.

NANTES

- 14 H - 17 H : Permanence du comité STAGIAIRES BARRE, Maison de quartier Bellevue, rue du Jarnet (25).
- 21 H : Gilles Thoraval et Noël Vinon, auteurs, compositeurs, interprètes au Théâtretréque, 5 rue du Ballet.
- STAGE CULTURE ET LIBERTE : "Apprendre à s'exprimer" centre socio-culturel de la Bernardière - Renseignements au 48.48.16.
- 20 H 30 : "On s'est trompé d'histoire d'amour" à la Bernardière, rue de Dijon - SAINT HERBLAIN.

SAINT NAZAIRE

- 20 H 30 : concert de GUITARE CLASSIQUE avec Bertho Davezac à la MJEP.

REZE

- 20 H 30 : CONCERT "Senthacols" au théâtre municipal.

SAMEDI 17 MARS

NANTES

- 17 H : "Contre l'austérité face à la guerre" DEBAT avec Révolution Internationale à la Fraternité Protestante, 3 rue Amiral Duchaffault.
- 21 H : "Gilles thoraval et Noël Vinon" au Théâtretréque.

- Samedi 17 Mars : Ombres indiennes, Andra Pradesh, à la MJC de la Bouvardière, avec Alain Gerbault.

SAMEDI 17 MARS

ORVAULT

- Fête du CRIN à partir de 21 H avec Glen, la Grabotte et ensuite FEST NOZ - Salle de la Frébaudière.

sommaire

- BREVES.....P2.
- NUCLEAIRE
 - Nantes: qui s'oppose? P.3.4.5.
- ARMEE.ECOLE.Bof!.....P5
- Enfants et le racisme...P.6.
- Normalisation et controle social.....P.7.
- Chronique nucléaire.....P.8.9.
- OUVRIERS
 - F.O.....P.10.
 - CHOMEURS.....P.11.
 - B.D.....P.12.
 - E.D.F.....P.13.
 - INTERNATIONAL.....P.14.
- PAYSANS
 - Mésanger.....P.15.
 - Ecole: esclavage.....P.15.
- CINOCHE BIZNESS.....P.16.17
- Théâtre d'ombre.....P.18
- Expo photo.....P.18.
- Divers, culture.....P.19.



GENESTON

- 20 H 30 : reportage audiovisuel sur la CALIFORNIE, salle de la cantine.

SAINT NAZAIRE

- 20 H 30 : COMEDIE MUSICALE "En revenant de la rue" à la MJEP (théâtre de la Bergamote).

SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 MARS

- Session de CULTURE ET LIBERTE L'école et les travailleurs - tél : 48.48.16.

MARDI 20 MARS

- 20 H 30 : "Des études pour quel emploi ?" EXPOSITION DEBAT MJC Saint Herblain - avenue Alain Gerbault.

ABONNEMENT

- Un trimestre : 12 numéros : 35 F. Soutien : 50 F.
- Un semestre : 24 numéros : 70 F. Soutien : 100 F.
- Un an : 48 numéros : 140 F. Soutien : 200 F.

NOM : Prénom :
 Adresse :

Mettre le chèque à l'ordre des **Nouvelles Éditions de l'Ouest** et l'envoyer à l'**APL**, 26 bis boulevard R.-Schumann — 44300 NANTES

- 3 numéros gratuits 8 numéros 15 F.

Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal.

APL

Les textes peuvent-être apportés toute la semaine.

Le vendredi de 16H à 19H30 réunion de rédaction ouverte à tous.

A partir de 21H discussion générale sur tous les sujets d'actualité.



PERMANENCES

tous les jours : 17H-19H

Téléphone : 76.26.33